
**Discours prononcé par M. Grégory Doucet
Discours d'intronisation du Maire de Lyon
Hôtel de Ville de Lyon**

Samedi 4 juillet 2020

(Seul le prononcé fait foi)

C'est avec une intense émotion que je me tiens parmi vous en tant que maire de Lyon.

Je salue en premier lieu nos deux collègues, qui se sont présentés au 2^e tour des élections municipales : Georges Kepenekian, au nom du groupe « Respirons Lyon » et Yann Cucherat, au nom du groupe « La force du rassemblement ».

L'occasion pour moi d'affirmer que je serai toujours respectueux et attentif à l'expression pluraliste des convictions de chacune et de chacun, quelque soit la tendance ou la sensibilité, afin que cette Assemblée constitue un espace de dialogue et de débat qui garantisse, dans le respect des règles de la République, le meilleur fonctionnement possible de la démocratie.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui par leurs votes m'ont accordé leur confiance aujourd'hui.

Je remercie également les lyonnaises et les lyonnais qui ont participé au scrutin du dimanche 28 juin dans les circonstances exceptionnelles que vous savez et qui ont choisi la voie du renouvellement démocratique. Ils et elles, par leurs suffrages, ont exprimé d'une manière très significative, très claire, leur souhait que se concrétise en actes l'orientation proposée par les écologistes.

Je remercie les agents qui ont permis que se déroule dans la sérénité cet exercice démocratique essentiel. Je mesure l'immense responsabilité qui est la mienne. L'immense responsabilité qui est la nôtre.

Je ne ménagerai ni mon énergie, ni ma détermination, pour être digne de la confiance qui m'est ainsi accordée.

Je ne le ferai pas seul. Je suis heureux d'accueillir aujourd'hui dans les rangs de la majorité une nouvelle génération d'élus.e.s, beaucoup de femmes, beaucoup de jeunes, qui arrivent, je le sais, avec une grande ambition pour Lyon, une grande exigence pour eux-mêmes et un désir de résultats immédiats qui, je n'en doute pas, nous portera collectivement.

Je suis particulièrement ému que ce mandat s'inaugure dans le salon Justin Godart, grande figure de la vie politique lyonnaise, faut-il le rappeler, qui fut surtout un "juste" avant d'être un maire et un parlementaire qui sut nous représenter et surtout un homme particulièrement engagé dans le secteur sanitaire pour l'entraide, les soins, le service hospitalier, la lutte contre le cancer et contre la tuberculose. Une vie d'actions bienfaitrices pour ses contemporains et apaisante pour les souffrances humaines, chargée d'une immense puissance symbolique et d'un relief particulier à l'heure où nous vivons les affres d'une pandémie et tout ce qui s'en suit.

Une page se tourne pour Lyon et un nouveau chapitre s'ouvre.

Nous ne reprenons pas le livre à ses débuts. Nous héritons d'une histoire.

Je tiens donc à remercier et à rendre hommage à Monsieur Gérard Collomb, mon prédécesseur, qui a depuis plus de 40 ans, constamment oeuvré pour le développement et l'embellissement de cette ville. En lui, nous reconnaissons un grand amoureux de Lyon, un représentant dévoué qui n'a jamais épargné ni ses efforts, ni son temps, ni son implication pour la transformer, la moderniser, la valoriser. De l'aménagement des berges du Rhône à celui du quartier confluence, en passant par la mise en place d'une offre de vélo en libre-service, vous laissez, M. Collomb, grâce à votre travail et à celui de vos équipes, de nombreuses réalisations dont nous pouvons continuer de nous sentir fiers. Nous savons la passion et l'énergie que vous avez eues pour votre ville, pour notre ville. Votre souhait de continuer à siéger au sein de cette assemblée pour transmettre et conseiller ... en atteste.

Changer d'échelle, voilà ce qui nous incombe.

Nous entrons dans une nouvelle ère pour la ville, nous démarrons un nouveau cycle. Les préoccupations écologiques ont largement gagné le coeur des lyonnaises et des lyonnais. Les urgences de notre temps ont accédé à un niveau incontestable de conscience collective. L'approche écologique comme moyen efficace pour surmonter les difficultés que rencontrent notre société ne peut plus être envisagée comme un paramètre secondaire. Elle doit devenir, conformément aux attentes exprimées, un déterminant central pour orienter l'action publique.

S'agissant de la méthode, une transformation doit s'opérer dans la manière d'aborder les sujets les plus divers de l'éducation à la culture ou au sport et à l'économie en passant par les problématiques de mobilités, d'urbanisme, de logement, de gestion du patrimoine, des ressources humaines et j'en passe.

Il s'agit d'abord d'associer le plus grand nombre aux décisions qui les concernent. Raison pour laquelle nous souhaitons à la fois promouvoir la participation citoyenne et l'essor de la démocratie de proximité, notamment en reconnaissant davantage le rôle et la voix des mairies d'arrondissement.

Et en leur accordant des prérogatives renforcées. A l'intérieur même de nos services, nous faisons pleine confiance à nos agents que nous savons mus par le sens de l'intérêt général et un engagement sans faille. Nous souhaitons miser sur eux en leur octroyant davantage de responsabilités. Comme nous voulons convaincre et non pas imposer, nous veillerons à encourager l'horizontalité. Nous sommes au service des lyonnaises et des lyonnais. Au service d'un projet plus grand que nous qui a pour ambition d'atteindre le bien commun. Or, vous le savez, les services publics parce qu'ils relient et rapprochent, parce qu'ils protègent et impulsent ... jouent, à ce titre, un rôle fondamental.

Simultanément, il nous faut mieux penser la transversalité des délégations pour éviter un fonctionnement en silos et garder constamment en tête l'horizon que constitue la transition écologique. Au travers de notre attachement à une logique de coopération, c'est l'amélioration du bien-être de toutes et de tous que nous visons. Un baromètre, parmi les indicateurs innovants, permettra de mesurer les progrès réalisés. La méthode qui permet d'alimenter les manières de faire vivre la démocratie requiert temps, investissement, persévérance et imagination. Dans le temps court, comme dans le temps long. Elle constituera donc un axe distinctif et un axe fort de notre politique.

Rien de grand à Lyon ne peut se faire sans les lyonnaises et les lyonnais ou contre les lyonnaises et les lyonnais, nous ferons avec eux et grâce à eux. Nous le ferons ensemble.

Ayant rappelé ceci, je veux en profiter pour dissiper quelques malentendus :

* Nous ne souhaitons pas fermer le zoo de la tête d'or et encore moins le parc. Nous souhaitons en revanche prendre en compte la condition animale et contribuer à protéger le vivant. Pour cela nous défendrons aussi la biodiversité et la fraîcheur pour les habitantes

et les habitants en implantant, par exemple, un nouveau poumon vert de 80 hectares sur les balmes de Fourvière.

* En interrogeant le bien fondé de chauffer les terrasses de café en plein air, nous ne voulons pas brider leur activité, nous souhaitons qu'ils prospèrent de manière rationnelle et compatible avec le respect de notre existence commune. Non seulement nous mettrons en gratuité les terrasses afin de les aider dans le contexte de crise mais nous soutiendrons dans son ensemble l'activité des coeurs de ville afin de soutenir les petits commerçants durement touchés par l'épisode du confinement. Avec nos élus métropolitains, nous engagerons également des responsables de revitalisation dans chaque bassin de vie qui les accompagnerons pour accéder au foncier, mettre en place des projets collaboratifs, fluidifier le passage au numérique et nous appuierons le redémarrage ainsi que la création d'entreprises.

* Nous n'avons pas pour idée d'empêcher les lyonnaises et les lyonnais de faire la fête, mais nous disons que célébration, partage, convivialité, événements peuvent se concevoir dans un esprit de responsabilité qui en réhausse encore la portée symbolique. Nous voulons que le budget de la culture soit sanctuarisé et nous proposerons sans délai le vote d'un fond d'urgence de 4 millions d'euros pour relever ce secteur et par là même la vie de la cité.

* Nous ne voulons pas affaiblir l'économie. Nous pensons que le progrès écologique peut en constituer sa matrice, sa perspective et son nouveau moteur.

La rénovation thermique des bâtiments publics et du parc privé sera un de nos plus grands chantiers. Nous construirons aussi des équipements publics là où il en manque.

Nous aurons à coeur de participer et d'appuyer la réflexion sur les modalités émergentes de l'organisation du travail en matière de formation ou de co-working et de télé-travail. Par exemple.

Nous activerons le levier de la commande publique avec une dimension d'éco-conditionnalité.

Nous envisageons un plan d'investissement d'un milliard d'euros pour le mandat.

On a voulu que la ville de Lyon soit attractive. Nous pensons qu'elle peut devenir inspirante.

On a voulu que la ville de Lyon soit rayonnante. Nous pensons qu'elle peut briller par son exemplarité et un engagement précurseur dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique.

* En diminuant la place de la voiture en ville, nous ne voulons pas aggraver les embouteillages.

Nous voulons que l'on y circule mieux, autrement et de manière plus harmonieuse.

* Nous ne sommes pas des innocents en matière de sécurité. La tranquillité publique est une préoccupation pour nous essentielle : on doit pouvoir se déplacer en paix à Lyon, quel que soit son âge, sa condition, son orientation, son sexe. Nous envisageons un budget « sensible au genre », nous pensons à nos aînés, nous prôtons une ville à hauteur d'enfants. Les abords des écoles seront piétonnisés et sécurisés, leurs cours végétalisées, leur alimentation plus saine. Parce que la première sécurité des lyonnaises et des lyonnais, c'est d'être en bonne santé, d'avoir accès aux soins. Mais aussi de ne pas tomber malade du fait des conditions environnementales : qualité de l'air, protection thermique, exposition au bruit ou aux polluants, vulnérabilité sociale ... les incivilités ne forment pas le seul enjeu qui conditionne la paix dans la cité.

Lyon a un rôle à jouer dans le domaine de la santé.

Lyon a un rôle à jouer en matière de recherche.

Nous soutiendrons la création d'une maison de la mutation écologique – dont l'appellation précise reste encore à définir – qui permettra de fédérer les énergies, d'accueillir et de réunir acteurs du monde économique, associations, équipes de chercheurs pluridisciplinaires pour faire dialoguer, savoirs, vues et travaux.

* Nous ne voulons pas que le tourisme périclite à Lyon. Nous voulons que le tourisme se développe de manière écoresponsable et qu'il soit au principe d'un enrichissement mutuel. Nous croyons à l'échange, à la rencontre, au commerce entre les êtres. Ils nourrissent l'humanisme. Cette ville, nous la voulons hospitalière, accueillante au voyageur, quel que soit sa provenance, son origine et son statut social.

Car cette ville ne doit pas séparer, elle ne doit pas ségréguer. Le Lyon qui vient sera davantage inclusif, nous nous y emploierons. On doit pouvoir se loger plus facilement à Lyon. Personne ne doit rester à la rue. Les jeunes, les précaires, les salariés, les familles pauvres ou ordinaires doivent trouver un toit à un prix abordable. Car il s'agit de faire avec l'ensemble de la population et de ne laisser s'accroître les inégalités sociales et territoriales qui nous empêchent d'aller ensemble là où nous voulons aller.

Nous réussirons la transition avec toutes et tous et nous réussirons la transition pour toutes et tous.

En résumé, nous ne sommes pas là pour détruire, nous sommes là pour construire. Avec une ambition collective et elle est belle. Bâtir une capitale européenne plus durable, plus économe, plus coopérative, plus vertueuse où il fait bon vivre. Nous avons la chance de pouvoir compter sur une métropole de Lyon qui poursuivra les mêmes objectifs. Nous travaillerons donc main dans la main, en conjuguant nos énergies.

Ici aussi, je suis confiant dans notre capacité à penser et à agir ensemble au service des habitantes et des habitants.

Ce dont nous devons nous souvenir – pour paraphraser les mots célèbres d'Antoine de St Exupéry, né à Lyon, il y a un peu plus d'un siècle-

C'est que ... « Nous n'héritons pas de la terre, nous l'empruntons à nos enfants ! »

De même ... « Nous n'héritons pas de Lyon, nous l'empruntons à nos enfants ! »

Merci à toutes, merci à tous.